

Lâchez les Mayas avec le 21 décembre 2012 !

extrapolation de la news suivante: <http://www.la-fin-du-monde.fr/2010/02/lachez-les-mayas-avec-le-21-decembre-2012/>

Commentaires sur le texte de 2012 et le monument de Tortuguero 6 et Bolon Yokte K'u

John Major Jenkins. May 2006

<http://www.alignment2012.com/bolon-yokte.html>

Commentaires sur le textes de 2012 sur Tortuguero Monument 6 et Bolon Yokte K'u par John Major Jenkins. Mai 2006

Cet essai évoquera brièvement le symbolisme, les références hiéroglyphiques et divers aspects d'une divinité Maya nommée Bolon Yokte. Sa présence sur des monuments en rapport avec la Création est particulièrement appropriée si l'on considère qu'il apparaît dans le texte d'un monument unique qui désigne directement 13.0.0.0.0, le 21 décembre 2012.

De Gillespie et Joyce (dans *Ancient Mesoamerica*, 1998:291 n. 15):

"Le ciel et la terre sont appariés dans l'ouverture du texte secondaire sur le Vase des Sept Dieux pour l'événement du 4 Ahau 8 Cumku présidé par le Dieu L, où Bolon Yokte joue un rôle."

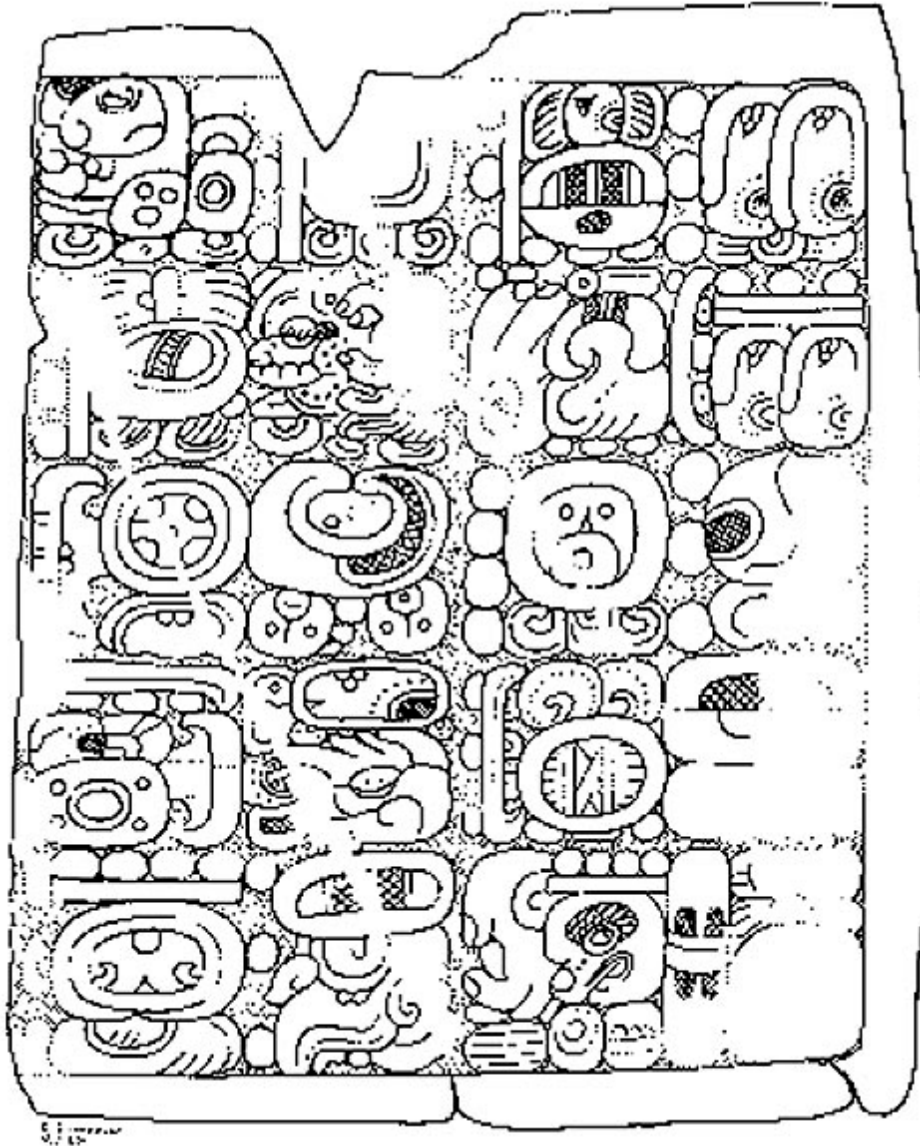
Ils mentionnent Bolon Yokte dans le contexte d'un texte unique qui désigne directement le 21 décembre 2012:

"Comme on trouve davantage le nom de Bolon Yokte dans la période Classique, nous comprendrons mieux ses référents et relations symboliques. Par exemple, le nom apparaît à Tortuguero Monument 6 dans le contexte d'un événement futur, la fin du Grand Cycle actuel qui a débuté le 4 Ahau 8 Cumku" (Gillespie et Joyce, 1998:291 n. 16).

Ils citent en référence Houston et Stuart (1996:301 n. 7), qui, dans *Antiquity*, Volume 70:

"Un des dieux à La Mar, Bolon yokte K'u, joue un rôle dans de nombreux textes, mais le plus énigmatique complète l'inscription du Monument 6 de Tortuguero, Mexique. Là est rapporté un événement calendaire au début du 21^e siècle, où, apparemment, le dieu pourrait 'descendre' ye-ma, y-emal (il y a des problèmes techniques avec cette traduction). La référence est remarquable par le fait qu'elle est unique. La prophétie forme une part importante de la littérature coloniale mais n'est que pauvrement représentée dans les textes Mayas classiques, où les affirmations futures se rapportent presque exclusivement à des événements impersonnels qui sont facilement prévisibles (par exemple, les 13 baktuns se termineront le 13.0.0.0.0 du Compte Long Maya)."

Voici un dessin de Tortuguero Monument 6 (par [Sven Gronemeyer](#)):



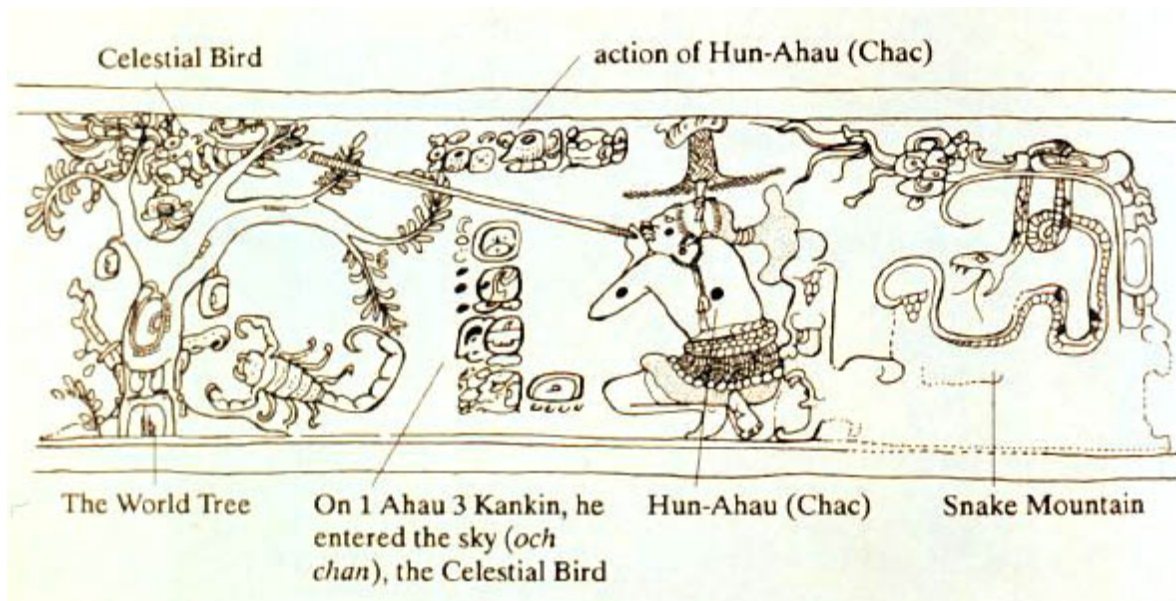
Je ne pense pas que David Stuart ait déchiffré le passage entier (ci-dessous); seulement la partie de droite. Ce Monument 6 est l' "aile" droite d'une pierre en forme de T maintenant brisée. L'aile gauche n'a jamais été retrouvée ou jamais été reconnue, où qu'elle soit. La section centrale est en grande partie effacée, mais a les glyphes suivants (dessin par [Sven Gronemeyer](#)):



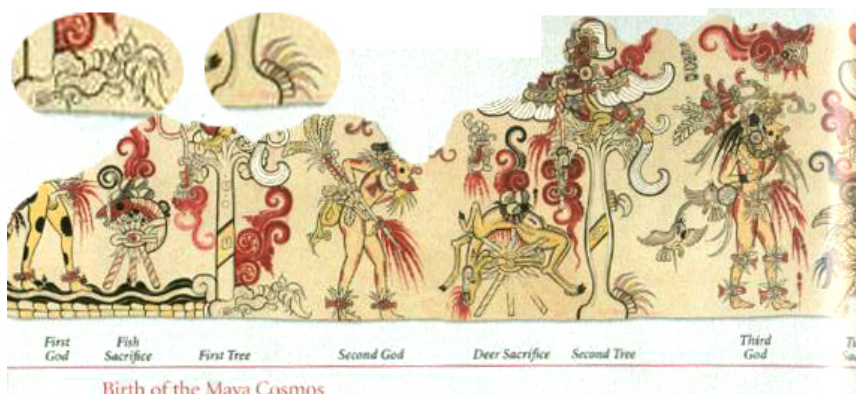
Ainsi, les prophéties spécifiques contenant des événements futurs sont rares dans les textes hiéroglyphiques. Ceci peut expliquer pourquoi il y a pénurie de textes hiéroglyphiques sur 2012 – un des reproches principaux sur ma théorie. Pour cette raison, le fait que nous attendions qu'il y ait de tels textes est donc une supposition erronée; une telle pénurie est la norme. Cela peut révéler une conceptualisation Maya du passé et du futur comme des réalités non locales qui s'écroulent toujours au moment présent. On peut le voir dans l'usage des temps dans les récits folkloriques Maya. C'était, ce sera, c'est – ces localisations temporelles sont interchangeables dans le temps mythique, l'espace où "tout se manifeste dans le présent."

Ici je propose une connexion entre Bolon Yokte et la patte de jaguar que l'on voit souvent au pied de l'Arbre de la Création.

Par exemple la fameuse céramique de la Période Classique:



Tedlock et Schele identifient cet arbre avec la Voie Lactée. Tedlock a noté que la division des branches devait représenter la déchirure sombre de la Voie Lactée. On admet généralement que le scorpion à la base de l'arbre est la constellation du Scorpion, un astérisme qui a une mythologie semblable dans le zodiaque occidental et le zodiaque Maya. Remarquez la patte qui dépasse de derrière l'arbre près du scorpion. Tedlock a fait remarquer qu'il s'agissait d'une patte de jaguar et quelqu'un lui a suggéré qu'il pouvait s'agir de Xbalanque (petit jaguar, un des Héros Jumeaux). Peut-être. Mais cette patte est également présente dans deux des arbres du paradis récemment découverts sur les fresques de San Bartolo :



Deux formes de la patte de jaguar sont agrandies en haut à gauche, et on peut aussi les voir à la base des deux arbres, dans la même position que la patte de jaguar sur la céramique de la période Classique. Cette fresque de San Bartolo date de 200 avant J.-C. Ce motif particulier a apparemment bénéficié d'une utilisation de longue durée dans l'iconographie mésoaméricaine, car on en trouve une version sur une divinité de l'un des portiques de Palenque (7e - 8e siècle après J.-C.). La divinité représente l'axe du monde. Son tablier dépasse de sa cape, et de petites traces de pas sont imprimées sur le tablier. L'image est très semblable à certaines images du Codex post-Classique de Dresden, où l'axe vertical est une forme abstraite de l'arbre-crocodile inversé (la Voie Lactée):



1.16. Itzamnah sacrificing a turkey before a yax itzamnah te'.
Dresden Codex, p. 28c.

Gillespie et Joyce (dans *Ancient Mesoamerica*, 1998) parlent de ce motif iconographique comme étant en relation avec le Dieu L et Bolon Yokte. Bolon Yokte est généralement déchiffré comme signifiant Bolon (neuf) y- (pluriel) ok (pied) -te (arbre). Ainsi, le "Dieu aux Neuf Pieds" (d'après Edmonson), ou Dieu aux Neuf Marches.

[Le texte qui suit n'a pas été traduit l'auteur a supprimé cela peut être parcequ'il est fait mention d'une étude par les Mormons]

My own reading of the deity's name allows for the homophony between bolon and balan, nine and jaguar, which has been noted elsewhere in Mayan imagery and word puns. Thus, Bolon Yokte = Jaguar Foot/Feet Tree. This image corresponds more closely with the mysterious jaguar foot that is seen at the foot of the cosmic tree in Creation imagery, especially on the early San Bartolo murals. The plural "feet" could refer to the two feet present in the pun: foot of the jaguar and foot of the tree. Could this be an early iconographic form of Bolon Yokte? It's just a hunch, but perhaps epigraphers more knowledgeable than I could comment.

Discussion of Bolon Yokte in relation to the Tortuguero 2012 monument (at <http://farms.byu.edu/display.php?table=jbms&id=216>) from the Mormon perspective (apparently published in 2000):

Une prophétie Maya pour notre époque.

Ceux qui ont lu "Prophecy chez les Mayas" dans une étude précédente sont conscients que les autochtones Méso-Américains à l'époque de la conquête espagnole avait des prophètes.

Les documents rédigés par les descendants des Mayas pendant le siècle qui suivit la conquête nous ont fourni des détails sommaires sur le comment et le pourquoi des prophéties.

La prophétie était également un élément des inscriptions sur certains monuments Mayas de l'ère Classique (environ 300 - 800 après J.-C.), bien que presque toutes les inscriptions ne se rapportent exclusivement qu'à des événements impersonnels qui étaient facilement prévisibles, comme les fins futures de périodes calendaires données. Récemment, toutefois, une prophétie sur un événement plus spécifique a été identifiée sur un monument Maya qui fut érigé vers 670. Elle désigne un événement futur défini. Sur le site maintenant appelé Tortuguero, à quelques 56 km ouest-nord ouest de Palenque dans le Mexique du Sud, le Monument

6 porte une inscription énigmatique. Un événement est mentionné qui était attendu pour la date Maya 13.0.0.0.0 4 Ahaw 3 K'ank'in; selon la corrélation généralement acceptée de leur calendrier avec le nôtre, cela correspondrait au dimanche 23 décembre 2012. (Certains interprètes modernes ont parlé de cette date comme étant "la fin du monde," bien qu'il n'y ait aucune base explicite pour cette idée dans le folklore Maya.) A cette époque, la prophétie dit que le dieu Bolon Yokte K'u "descendra," sans doute depuis un royaume céleste, sur la terre (l'érosion d'un glyphe clé rend la lecture du verbe quelque peu incertaine).

Markus Eberl (Tulane University, New Orleans, USA) et Christian Prager (University of Bonn, Germany) ont écrit un essai appelé "Bolon Yokte K'u - Maya conception of war, conflict and the underworld", le résumé de cette étude est la suivante (en anglais):

Markus Eberl (Tulane University, New Orleans, USA) and **Christian Prager** (University of Bonn, Germany):
Bolon Yokte K'u: Maya conceptions of war, conflict, and the underworld.

The deity Bolon Yokte K'u is shown here to have had a consistent association with underworld and war from the beginning of the Classic period into Colonial times. Bolon Yokte K'u provides an insight into the Maya conceptions of conflict but is also helpful to see how the conflict was implemented by the elite.

The authors demonstrate that the deity is a recurrent theme in Classic period inscriptions, codices and the Books of Chilam Balam from the Colonial period. The variety of documents allows to apply a diachronic perspective that heightens the understanding of the deity and its variation over time. The concomitant appearance of Bolon Yokte K'u in art and written sources allows authors to identify the iconographic attributes of the deity. Several monuments can be identified as elite persons dressed up as Bolon Yokte K'u. The identification of Bolon Yokte K'u on Monument 1 "Seven Gods" (K2796) underscores its importance as one of the gods that were present at the creation of the present world.

Et à partir de déchiffrement des dernières de David Stuart, de Tortuguero Monument 6 pour le groupe UT Google méso-américaine:

Comme promis, voici une traduction rapide du passage final de Tortuguero Monument 6, rapportant la fin du Bak'tun de 2012 :

Tzuhtz-(a)j-oom u(y)-uxlajuun pik

Le treizième 'Bak'tun' sera fini

**(ta) Chan Ajaw ux(-te') Uniiw.
Uht-oom ?**

**(le) Quatre Ajaw, le troisième de Uniiw (K'ank'in).
? se produira.**

**Y-em(al)?? Bolon Yookte' K'uh ta ?.
Supports? vers le/**

**(Ce sera) la descente(??) du(des) Dieu(x) aux Neuf
la ?."**

Voilà. Le terme qui suit uht-oom est l'énigme principale, grandement effacé. La référence à la "descente" est également vague. La divinité énigmatique Bolon Yookte' K'uh est connue depuis quelque temps dans de nombreuses sources, et je suppose qu'il (ou ils) ont une relation tangente avec la principale divinité oiseau, ainsi que des associations avec la guerre.

Un point précis devrait être soulevé en ce qui concerne la présence de Bolon Yokte dans le texte de 2012. En plus de symboliser la guerre, le conflit et l'inframonde, Bolon Yokte est une divinité qui est souvent présente lors des événements de Création, souvent en rapport avec l'événement de Création de 13.0.0.0.0 en 3114 avant J.-C., et notamment sur le Vase des Sept Seigneurs. Donc, qu'est-ce que cela signifie qu'un Seigneur de la Création soit présent au prochain 13.0.0.0.0, celui qui tombe en 2012 ?

La seule présence de Bolon Yokte suggère que 2012 était considéré comme une Création, un renouveau du monde, ce qui, après tout, est tout à fait logique dans le contexte d'une doctrine d'Âges du Monde qui se divise en intervalles de 13 baktuns. Cela peut sembler d'une évidence flagrante, mais en fait mon travail a été critiqué comme caractérisant 2012 comme une "cosmogénèse." Ici les savants ont fait un pas de plus vers la compréhension de 2012 par rapport à ce qu'en pensaient les Mayas : une renaissance et le début d'un nouvel Âge du Monde.

References:

Gillespie, Susan D. and Joyce, Rosemary A.

1998 "Deity Relationships in Mesoamerican Cosmology: The Case of the Maya God L." *Ancient Mesoamerica* 9:279-296.

Houston, Stephen and Stuart, David.

1996 "Of Gods, Glyphs, and Kings: Divinity and Rulership Among the Classic Maya." *Antiquity* 70:289-312.

Eberl, Markus and Prager, Christian.

2005 "Bolon Yokte K'u - Maya conception of war, conflict and the underworld." *Wars and Conflicts in Prehispanic Mesoamerica and the Andes*. Edited by Peter Eeckhout and Geneviève Le Fort, BAR International Series 1385. pp. 28-36.